

\* Banque filière PT \*

## Epreuve de Langue Vivante B

Durée 3 h

**Si, au cours de l'épreuve, un candidat repère ce qui lui semble être une erreur d'énoncé, d'une part il le signale au chef de salle, d'autre part il le signale sur sa copie et poursuit sa composition en indiquant les raisons des initiatives qu'il est amené à prendre.**

---

*Pour cette épreuve, l'usage des machines (calculatrices, traductrices,...) et de dictionnaires est interdit.*

Instructions aux candidats : l'épreuve comporte deux parties : thème et contraction d'un texte français à reformuler dans la langue choisie pour le thème, en un texte cohérent de 100 à 120 mots environ.

C'est le même texte français qui sert pour la contraction dans toutes les langues.

*Les candidats doivent obligatoirement traiter le sujet correspondant à la langue qu'ils ont choisie au moment de l'inscription.*

Tournez la page S.V.P

### **I Traduire en allemand. (10 points)**

L'Algérie je l'ai quittée il y a exactement vingt ans, juste après la naissance de mon deuxième enfant, ma fille Alice. Elle avait un mois et mon fils deux ans quand je suis partie. Je ne savais pas, ce jour-là, que je ne reviendrais plus. Si je l'avais su j'aurais observé tous les détails, j'aurais gardé en moi l'heure, la chaleur, la lumière, les visages. Alors que je ne sais même plus si j'ai pris l'avion ou le bateau. Je n'ai que les souvenirs d'une jeune femme qui voyage avec des enfants. C'était l'été, il devait faire très chaud, ça devait sentir la poussière et le ciel devait être blanc. Je n'ai même pas regardé ma terre s'éloigner pour la dernière fois.

Marie Cardinal, *Autrement dit*

## I Traduire en anglais. (10 points)

Cette année Driss n'est pas encore venu me voir. Nous ne nous sommes pas vus depuis deux mois. Il me manque. Il se peut qu'il n'ait plus envie de me voir. Aurait-il décidé que nous n'étions plus amis ? Qui sait ?

Driss et moi, on a été dans la même classe dès l'entrée à l'école. Et ça a duré jusqu'à cette année. Nous nous connaissons depuis toujours mais nous n'avons pas toujours été amis. Au début il prenait des grands airs et je ne voulais pas devenir son amie.

– Qu'il est désagréable celui-là ! me disait ma sœur.

Mais un jour, Driss m'a sauvé des griffes des mauvais garçons de l'école.

On s'est mis à rentrer ensemble de l'école, et à s'aider l'un l'autre.

Kiti Bebey, « Dans la Cour des Grands »

Tournez la page S.V.P

## I Traduire en arabe. (10 points)

Mais où chercher, par où commencer ? J'avais déjà bien couru le monde, fourré mon nez partout, dans toutes sortes de sectes religieuses et d'écoles mystiques, mais devant chacune c'était toujours : peut-être que oui, peut-être que non. Pourquoi aurais-je misé ma vie sur celle-ci plutôt que sur celle-là ? Vous comprenez, je n'avais pas de pierre de touche. Mais, du fait que nous sommes *deux*, tout change ; la tâche ne devient pas *deux fois* plus facile, non : *d'impossible* elle devient *possible*. C'est comme si, pour mesurer la distance d'un astre à notre planète, vous me donnez un point connu sur la surface du globe : le calcul est impossible ; donnez-moi un second point, il devient possible, parce qu'alors je peux construire le triangle.

René Daumal, *Le Mont Analogue*, Gallimard, 1981

## I Traduire en espagnol. (10 points)

Arrivée à Barcelone.

Tout de même j'abordai Barcelone avec un peu d'anxiété. La ville grouillait autour de nous, elle nous ignorait, nous ne comprenions pas son langage : quel moyen inventer pour la faire entrer dans nos vies ? C'était une gageure dont tout de suite la difficulté m'exalta. Nous descendîmes près de la cathédrale, dans une pension des plus médiocres, mais notre chambre me plut ; l'après-midi, pendant la sieste, le soleil dardait des feux rouges à travers les rideaux et c'était l'Espagne qui brûlait ma peau. Avec quel zèle nous la pourchassions ! Comme la plupart des touristes de notre époque, nous imaginions que chaque lieu, chaque ville avait un secret, une âme, une essence éternelle et que la tâche du voyageur était de les dévoiler.

Simone de BEAUVOIR, *La Force de l'âge*.

NB : Traduire « gageure » par défi.

Tournez la page S.V.P

## I Traduire en italien. (10 points)

Je reprends ce cahier après une crise qui m'a tenu près d'un mois sous votre coupe. Dès que la maladie me désarme, le cercle de famille se resserre autour de mon lit. Vous êtes là, vous m'observez.

L'autre dimanche Phili est venu me tenir compagnie. Il faisait chaud : je répondais par monosyllabes ; j'ai perdu les idées... Pendant combien de temps ? Je ne saurais le dire. Le bruit de sa voix m'a réveillé. Je le voyais dans la pénombre, les oreilles droites. Ses yeux de jeune loup luisaient. Il portait au poignet, au-dessus du bracelet-montre, une chaîne d'or. Sa chemise était entrouverte sur une poitrine d'enfant. De nouveau je me suis assoupi. Le craquement de ses souliers m'a réveillé, mais je l'observais à travers les cils. Il tâtait de la main mon veston, à l'endroit de la poche supérieure qui contient mon portefeuille. Malgré de fous battements de mon cœur je m'obligeai à demeurer immobile. S'est-il méfié ? Il est revenu à sa place.

François Mauriac, *Le nœud de vipères*

## II Contracter le texte suivant en 100/120 mots dans la langue choisie (10 points)

### Le tourisme spatial se place en orbite

Oubliez le safari au Kenya, odieusement galvaudé, ou le vol en montgolfière survolant les steppes de Mongolie, affreusement dépassé. Pour l'*Homo touristicus* rêvant de jouer les grands aventuriers à la Conrad, il existe désormais une solution: s'offrir un ticket aller et retour pour... l'espace.

De la science-fiction? Eric Anderson, le PDG de Space Adventures, se définit comme le *«premier tour-opérateur de l'espace. Quand j'ai créé la société en 1998, on nous prenait pour des rigolos. C'était avant qu'on envoie Dennis Tito dans l'espace en 2001, puis Mark Shuttleworth l'année suivante, nos deux premiers clients.»* Et ce, grâce à un astucieux partenariat avec l'Agence spatiale russe, qui, à court d'argent, en est réduite à brader des places à bord de ses fusées Soyouz. Space Adventures a déjà réservé une place pour le prochain lancement et devrait très prochainement envoyer en orbite son nouveau client, Greg Olsen, un autre millionnaire.

Mais le voyageur voit plus grand : *«A terme, le tourisme spatial va se démocratiser»*, assure Eric Anderson. Même si aucune date précise n'est fixée – on parle de 2006, 2007 –, la société a en tout cas déjà enregistré 100 dépôts de 10000 dollars. Parmi ses clients, quelques stars comme James Cameron, le réalisateur de «Titanic», des entreprises comme Oracle qui a décidé d'offrir un billet à son programmeur le plus talentueux, ou un chocolatier norvégien qui vient de lancer un grand concours promo avec le ticket pour l'espace en premier prix. Mais les clients de Space Adventures sont surtout des – riches – particuliers.

La société de conseil Futron vient de sortir la première étude de marché sur le tourisme spatial : selon Futron, d'ici à 2021, le marché du «suborbital» pourrait représenter 700 millions de dollars pour 15000 passagers par an. Le marché de l'«orbital», le long-courrier, pourrait, lui, peser 300 millions de dollars.

Déjà d'autres tour-opérateurs se sont mis sur les rangs. L'intrépide Richard Branson, PDG de Virgin, qui a créé Virgin Galactic, son agence de voyage de l'espace, aurait déjà enregistré 7000 réservations, malgré des tarifs plus onéreux que chez Space Adventures : 200000 dollars pour le ticket, mais le prix comprend trois jours de formation.

Reste à trouver le moyen de transport. Et là c'est – presque – chose faite. En octobre, une fusée privée a réussi à effectuer deux vols suborbitaux d'affilée, dépassant la barrière fatidique des 100 kilomètres d'altitude qui démarque le début de l'espace, après un premier vol avec passagers réussi en avril. Mais il y a d'autres

concurrents dont Elon Musk, qui a fait sa fortune grâce au Net. *«Pour moi, cela n'a rien d'un hobby. Je veux que ce business devienne rentable. Quand Henry Ford parlait de faire des voitures pas chères, on lui rétorquait que les chevaux faisaient tout aussi bien.»* SpaceX, la start-up d'Elon Musk, a déjà décroché quatre contrats pour ses fusées réutilisables qui seront lancées, sans passagers dans un premier temps, à des prix défiant toute concurrence : de 6 à 18 millions de dollars le lancement.

Parmi les clients d'Elon Musk, un certain Robert Bigelow, qui a fait fortune avec des hôtels à Las Vegas. Ce magnat de l'immobilier a un rêve : créer la première chaîne d'hôtels de l'espace. Il a carrément décidé d'investir 500 millions de dollars dans son projet. Et Bigelow a aussi ses labos de recherche : sa société a déjà conçu un prototype d'habitation, le module Nautilus, un habitacle en forme de pastèque dont le volume intérieur de 330 mètres cubes rivalise tout à fait honorablement avec l'International Space Station et ses 425 mètres cubes. Parmi ses autres projets, des habitations spatiales... gonflables!

Qui sait? Demain on pourra peut-être réserver une cure de thalasso sur Saturne, un trekking dans les dunes rouges de Mars ou un week-end en amoureux sur la Lune.

*Notre époque, jeudi 23 juin 2005 - n°2120*